

**21/03 | 07:00 | Les Echos** **A Paris, Fayat réalisera la charpente de la Canopée des Halles**  
**Une filiale du groupe de BTP construira la charpente métallique**  
**du futur bâtiment des Halles à Paris. Fayat, qui a également réalisé des bâtiments pour**  
**Airbus à Toulouse et Renault au Maroc, regroupe ses activités dans une division**  
**baptisée Fayat Metal.**

Vaste couverture de verre, la Canopée des Halles sera soutenue par une charpente que construira la société gersoise. - Patrick Berger et Jacques Anziutti/Mairie de Paris



Avec un chiffre d'affaires de 350 millions d'euros, les activités liées à la charpente métallique représentent environ 16 % de l'activité du groupe de BTP Fayat. Certaines entreprises pèsent toutefois plus lourd que d'autres. En tête, Castel & Fromaget, une filiale acquise dès 1977 par le groupe de BTP girondin et qui pèse à elle seule plus de 110 millions d'euros et accumule les contrats. Ainsi la société, basée à Fleurance dans le Gers, vient-elle tout juste de décrocher le chantier de construction de la Canopée des Halles auprès de Chantiers Modernes (groupe Vinci). La réalisation de cette immense couverture en verre coutera 206 millions d'euros dont 58 millions pour la société gersoise qui réalisera la charpente.

Après avoir déjà construit ces deux dernières années 7 grands bâtiments pour le compte d'Airbus pour un montant total de 100 millions d'euros, Castel & Fromaget construira un nouvel édifice de 35 mètres de haut, 100 mètres de large et 320 mètres. Livré en 2013, ce gigantesque hangar permettra d'assembler quatre A350 en même temps. Les travaux, qui vont démarrer au second semestre, représentent 25 millions d'euros pour Castel & Fromaget. La société avait également été retenue pour faire la charpente et la couverture du futur stade de Bordeaux dans le cadre du partenariat public-privé remporté par sa maison mère associée à Vinci avec la ville.

Très active, la société de 350 personnes termine en ce moment la construction de la 2<sup>e</sup> usine de Renault au Maroc pour un montant de 21 millions d'euros. Cette unité de 110.000 m<sup>2</sup> venant après une première usine de 200.000 m<sup>2</sup> construite par une entreprise portugaise. Une satisfaction pour Jean Saucède, directeur de Castel & Fromaget depuis deux ans et dans le groupe Fayat depuis une vingtaine d'années.

Pour autant, l'entreprise gersoise n'est pas seule et le groupe vient justement de regrouper ses 19 filiales dans une division baptisée Fayat Metal, désormais organisée en 4 pôles avec

différentes spécialités : bâtiments métalliques ; équipements spéciaux et ouvrages d'art ; équipements de levage-manutention ; structures et ouvrages architecturaux. « *Nous sommes une galaxie de PME. L'objectif est d'abord de clarifier l'offre et ensuite d'éviter que des entreprises qui font un peu le même métier se retrouvent sur les mêmes appels d'offres* », explique Alain Soussens, directeur de Fayat Metal.

### **Une acquisition malheureuse**

L'entreprise charentaise Vilquin a ainsi été associée au chantier de la centrale solaire du parc des expositions de Bordeaux pour lequel elle a réalisé les ombrières supportant les panneaux photovoltaïques. D'autres ont été associées au projet du Centre Pompidou de Metz, à celui du grand barrage du Mont-Saint-Michel. Malgré son savoir-faire pour les acquisitions (plus de 80 au cours de son histoire), le groupe Fayat a aussi connu des déboires comme récemment avec le rachat de Richard-Ducros, une entreprise de charpente métallique du Gard, employant 300 personnes et finalement mise en liquidation. En toute fin d'année dernière, le groupe a été condamné en appel à verser 12 millions d'euros au liquidateur judiciaire. Une décision que Fayat, qui estime avoir été trompé par les précédents actionnaires, n'admet pas. Elle a décidé de se pourvoir en cassation.

### **CORRESPONDANT À BORDEAUX**

**Frank Niedercorn**

### **CORRESPONDANT À BORDEAUX**

**Frank Niedercorn**

Tous droits réservés - Les Echos 2012